

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE

Situation météorologique

Durant cette dernière décade d'Octobre presque aucune pluie n'a été enregistrée sur l'ensemble des postes suivis. Cette situation ainsi que la descente amorcée par le Front Inter Tropical (FIT) confirme la fin de la saison sur le pays.

Dans le Nord, le dernier événement pluvieux significatif a été noté le 16 octobre, et les cumuls pluviométriques enregistrés à cette date ont fluctué entre 3.3 mm à Linguère et 18.8 mm à Saint Louis.

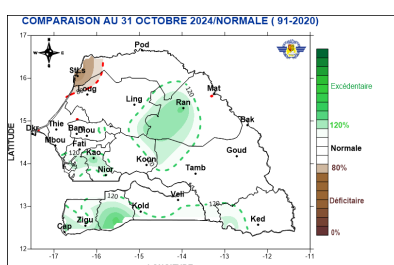
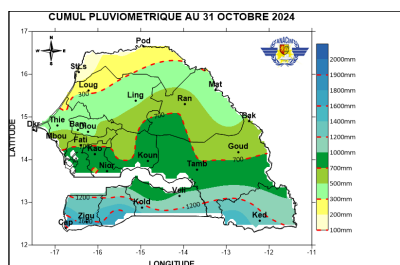
L'Ouest, à l'image du Nord a reçu ses dernières pluies le 16 octobre. Ces pluies ont été généralement inférieures à 10mm, excepté les communes de Mbour et Thiadiaye où on a recueilli respectivement 29.3mm et 17.1mm.

Au Centre, les dernières pluies sont intervenues entre le 14 et le 17 octobre. Les cumuls enregistrés ont été globalement supérieurs à 20mm. Ces quantités modérées ont maintenu l'humidité résiduelle du sol pour permettre aux derniers semis de boucler leur cycle.

A l'Est, à part le région de Kédougou qui a été bien arrosée au milieu du mois d'octobre, les pluies se sont raréfiées dans la région de Tambacounda depuis la fin de la première décade d'octobre.

Au Sud, les activités pluvio orageuses se sont régulièrement poursuivies jusqu'au 17 octobre. Quelques pluies faibles ont été même notées durant la journée du 23 octobre dans le département d'Oussouye.

Au 31 octobre, les cumuls pluviométriques sont compris entre 132.5mm à Saint Louis et 2000.7 mm au Cap Skirring. La situation pluviométrique est normale à excédentaire sur une bonne partie du pays à l'exception des localités situées autour de Saint Louis où la situation est déficitaire.



Perspectives pour la première quinzaine du mois de novembre

Au courant de cette quinzaine, le temps sera stable sans pluies sur l'ensemble du pays. Toutefois des nuages assez denses seront notés par moment dans la zone Sud. En perspectives mensuelles, cette situation persistera le territoire national en raison de la fin de l'hivernage.

Les températures minimales prendront progressivement une tendance à la baisse. Ce qui engendre des nuits relativement froides surtout dans les régions de l'intérieur du pays notamment à Tambacounda, Kédougou, Kolda, Kaffrine, Fatick, Kaolack et Matam où les minimas atteindront par moments 18 à 23°C au courant du mois de novembre.

Décade du 21 au 31 Octobre 2024

Sommaire

Météo: Rareté des pluies qui marque la fin de la saison

Hydrologie: Tendence à la baisse sur plusieurs stations du bassin du fleuve Sénégal

Situation agricole: Récolte en cours pour plusieurs spéculations

Situation phytosanitaire: Calme dans l'ensemble

Situation pastorale: Pâturage jaunâtre voire inexistant dans certains endroits de la région de Saint Louis

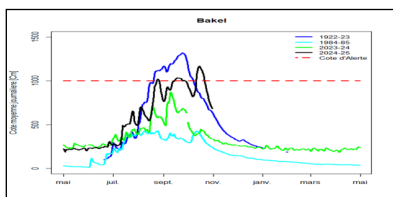
Situation des marchés: Présence sur le marché des premiers récoltes de l'arachide et du mil

Stations	Cumul au 31 Octobre		
	2024	2023	Normale 1991-2020
Saint Louis	132.5	487.3	269.3
Podor	212.4	294.6	235.8
Matam	350.1	320.0	404.2
Ranérou	683.6	620.6	445.9
Louga	298.7	453.2	319.8
Linguère	450.8	438.6	426.7
Diourbel	413.8	725.2	522.9
Bambey	536.8	616.1	517.6
Thiès	456.8	490.4	449.3
Mbour	634.8	636.9	554.3
Dakar Yoff	396.7	471.4	398.6
Fatick	645.5	654.3	603.5
Kaolack	957.8	683.8	627.2
Kaffrine	656.5	744.6	658.6
Koungheul	805.6	524	721.7
Nioro du Rip	866.9	843.2	778.5
Tamba	806.4	677.2	731.1
Goudiry	620.4	528.0	609.3
Bakel	544.5	631.1	570.9
Kédougou	1288.7	1218.0	1215.5
Kolda	1303.4	1132.6	1059.1
Sédhiou	1800.9	971.7	1092.2
Vélingara	1104.0	877.7	886.0
Ziguinchor	1764.0	1275.7	1378.8
Cap Skirring	2000.7	1715.1	1263.9

Situation hydrologique

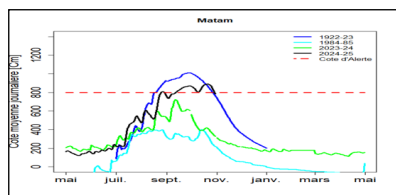
Station hydrométrique de Bakel

Le plan d'eau est passé de 1070 cm le 20 Octobre à 684 cm le 31 Octobre. La tendance est à la baisse de 387 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Bakel est en dessous de 679 cm de son niveau de l'année hydrologique dernière (2023-2024). Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 698 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité (1922-1923), le niveau est supérieur de 234 cm en moyenne. Après avoir été atteinte le 24 août et dépassée le 25 août atteignant 10,2 m, la cote d'alerte a une seconde fois été atteinte ce 15 septembre et dépassée entre le 16 et le 18 septembre atteignant 10,32 m avant que le niveau de l'eau ne recommence à baisser en deçà de la cote le 25 septembre. Un troisième dépassement de la cote est intervenu le 26 septembre avec 10,06 m mais le niveau de l'eau est redescendu en deçà de la cote le jour suivant. Un quatrième pic de crue, occasionné par les lâchers d'eau de Manantali, a été observé le 15 octobre 2024 avec 11,66 m avant que le niveau de l'eau commence à baisser peu à peu.



Station hydrométrique de Matam

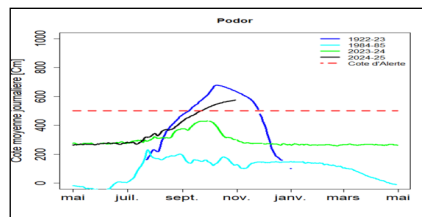
Le niveau d'eau est passé de 891 cm le 20 Octobre à 764 cm le 31 Octobre. La tendance est à la baisse de 127 cm. Le niveau actuel du fleuve à la même période est supérieur à 473 cm par rapport à celui de l'année hydrologique précédente (2023-2024). Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 576 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité (1922-1923), le niveau est supérieur de 31 cm en moyenne (Figure 2). Après avoir été atteinte et dépassée les 26 et 27 août (avec 8,05 m et 8,09 m), la cote d'alerte encore été atteinte et dépassée depuis le 12 septembre jusqu'à ce 30 septembre avec 8,69 m. Un deuxième pic de crue de 8,85 m, occasionné par les lâchers de Manantali, s'est ajouté à la crue naturelle depuis le 15 octobre 2024.



Station hydrométrique de Podor

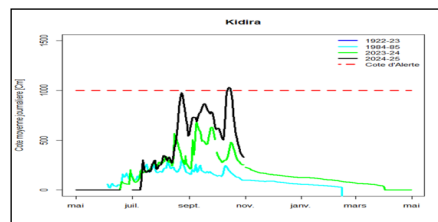
Le niveau de l'eau est passé de 564 cm le 20 Octobre à 576 cm le 31 Octobre. La tendance est à la hausse de 12 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2023-2024) sur la même période montre une hausse de 258 cm en moyenne. Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 423 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité (1922-1923), le niveau est inférieur de 80 cm en moyenne (Figure 3). Après avoir été atteinte et dépassée le 21 septembre (avec 5,01 m), la hauteur d'eau continue de monter atteignant 5,24 m ce 30 septembre. Un deuxième pic de crue de 5,64 m, occasionné

par les lâchers de Manantali, s'est ajouté à la crue naturelle depuis le 15 octobre 2024.



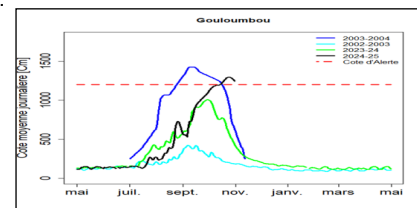
Station de Kidira sur la Falémé

Le niveau de l'eau est passé de 662 cm le 20 Octobre à 313 cm le 31 Octobre. La tendance est à la baisse de 349 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2023-2024) sur la même période montre une hausse de 145 cm en moyenne. Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1984-1985), le niveau est largement supérieur de 325 cm en moyenne. Les lâchers d'eau de Manantali, ont occasionné un dépassement de la cote d'alerte le 13 octobre 2024 avec un pic de crue de 10,29 m le 14 octobre avant que le niveau ne commence à baisser de nouveau.



Station hydrométrique de Gouloumbou

Le plan d'eau est passé de 1267 cm le 20 Octobre à 1244 cm le 31 Octobre. La tendance est à la baisse de 23 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Gouloumbou est supérieur de 716 cm en moyenne par rapport à son niveau de l'année hydrologique dernière (2022-2023). Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité (1983-1984), le niveau est largement supérieur de 1116 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité (1955-1956), le niveau est supérieur de 701 cm en moyenne. Il y a un dépassement de la cote d'alerte à Gouloumbou depuis le 15 octobre 2024 avec un pic de crue de 12,64 m ce 20 octobre.



Conclusion :

La situation hydrologique est marquée par une tendance à la baisse dans le bassin du fleuve Sénégal aux stations hydrologiques de Bakel, Matam et de Kidira sur la Falémé. A la station de Podor la tendance est à la hausse. La même situation de la baisse est notée dans le bassin du fleuve Gambie sauf qu'à la station de Gouloumbou la cote d'alerte est toujours dépassée. Les niveaux d'eau des fleuves Sénégal, Gambie sont en baisse par rapport aux cotes d'alerte sauf pour les parties aval (avec Podor-Saint-Louis pour le Sénégal et Gouloumbou partie maritime pour la Gambie).

Situation agricole

A Fatick, le mil, l'arachide et la pastèque pour toutes les vagues sont en maturité complète, les récoltes sont avancées ou finies. Le maïs est en grain pâteux / vitreux, les récoltes sont avancées ou finies. Il faut noter que le niébé est au stade maturité complète, les récoltes avancées ou finies et les plants arrachés pour alimenter le batail. Seules les cultures de riz et de sorgho sont encore sur pied. Pour le riz, les cultures sont au stade grain laiteux/pâteux.

A Kaffrine, le mil est en phase maturation-récolte et séchage des épis en cours. Le sorgho est en phase maturation-récolte et séchage des panicules en cours. Le maïs est en phase maturation-récolte et séchage des épis en cours. Le Riz pluvial est en phase maturation-début récolte. L'arachide est en phase maturation-récolte des gousses en cours pour les variétés hâtives. Le niébé est en phase maturation-récolte des gousses en cours. Le sésame est en phase maturation. La pastèque est en phase maturation-récolte des fruits en cours. A Kédougou, Les céréales (fonio, maïs, riz et sorgho) sont aux stades maturité et récolte/séchage et maturation pour les premières et deuxièmes vagues de semis et les troisièmes vagues aux stades début récolte, maturation, stade pâteux et floraison.

Les cultures d'arachide sont aux stades maturité et récolte/séchage pour les premières et deuxièmes vagues et les troisièmes vagues aux stades fécondation et maturité.

Et les cultures de coton sont aux stades éclatement des capsules pour les

premières vagues de semis ; formation de capsule pour les deuxièmes et enfin floraison pour les troisièmes.

A Thiès : la première vague de semis du mil est en cours de récolte, l'arachide en maturation, récolte le niébé est en fin de récolte pour les variétés à cycle court et poursuite récoltes pour les variétés tardives. Le maïs est en maturation, récolte en cours le sorgho est en maturation, le riz en maturation et la pastèque en récolte. Le manioc est en développement végétatif. La deuxième vague de semis du mil est au stade maturation, récolte et l'arachide est en début maturation.

A Saint-Louis : Les stades phénologiques des cultures sont échelonnées entre la maturation et début de récolte (Arachide, Niébé, Maïs, Pastèque), l'épiaison (Mil), Développement végétatif et épiaison (Riz).

A Tambacounda : la première vague de semis du mil est au stade de maturité, récolte. L'arachide est au stade maturité récolte. La deuxième vague de semis du mil, arachide, maïs, riz sont en maturité, récolte et RAS pour l'arachide. La troisième vague de semis de l'arachide, maïs, niébé, sorgho, riz et sésame sont en maturité et comme observations RAS. La quatrième vague de semis du maïs est en maturité (grains laiteux), le sorgho est au stade de maturité (grains laiteux), le niébé, sésame, pastèque sont maturité et le manioc est en plantule. Les dernières pluies enregistrées retardent dans beaucoup de localités les récoltes du mil.

Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire de cette décade est calme dans la plupart des zones prospectées.

Plusieurs spéculations agricoles sont en cours de récolte, stockées ou consommées dans plusieurs localités. Pour limiter les résidus de pesticides, les traitements phytosanitaires sont suspendus (sauf pour les Oiseaux Granivores) au niveau des zones en cours de récolte afin d'éviter les intoxications dues à la consommation de produits agricoles contaminés. Toutefois, les prospections se poursuivent sur l'ensemble du territoire national.

Les oiseaux granivores

Dans les départements de Dagana (Diama, Ronkh) et Matam (Nabadji),

une importante population d'oiseaux granivores (*Quelea quelea* et *Euplectes afer*) a été observée sur des substrats (*Typha australis*), des cultures de riz et sorgho.

Les traitements phytosanitaires se poursuivent au niveau des sites concernés.

Les Piqueurs suceurs

Dans la commune de Nabadji situé dans le département de Matam, la présence de *Coridius* sp au stade larvaire et adultes a été signalée sur pastèques, entraînant un dessèchement des plantes. Ces infestations ont été observées et traitées sur environ 100 ha avec du Féncal 500 EC.

Situation pastorale

• La Situation des pâturages

Les pâturages sont très abondants et constitués d'une large variété de graminées et de légumineuses en phase de fin de maturation dans les régions Sud, Sud-est du pays et Centre. Moyennement fourni en paille de brousse avec des disparités éco-géographiques conséquentes dans les régions Fatick, Diourbel, et Thiès et peu fourni dans la région de St Louis. Ainsi, la situation alimentaire du bétail cette année est très alarmante du fait de la faible pluviométrie enregistré dans la région St Louis, affectant ainsi le pâturage qui devient jaunâtre voire inexistant dans certains endroits. Dans certaines localités du département de Linguère certaines espèces fourragères n'ont pas pu boucler leurs cycles végétatifs. Ceci peut constituer un obstacle dans la disponibilité des fourrages dans le temps mais aussi affecter le capital semencier et la diversité celles-ci pour les prochaines années au profit d'autres espèces envahissantes comme le

« diodia ».

• Abreuvement du bétail

A l'exception des animaux de traction, l'essentiel des animaux du système extensif utilise les mares et marigots pour l'abreuver le bétail, ce qui réduit considérablement l'affluence au niveau des forages et puits pastoraux. Le niveau de remplissage des mares est toujours satisfaisant surtout celles aménagées.

Prevention et gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs : Le mouvement de départ des transhumants des régions centres en cette période peut être source de conflit entre agriculteurs et éleveurs parce que coïncidant avec la récolte d'où le risque de divagation. Des séances de sensibilisation sont initiées avec les radios communautaires pour inviter les éleveurs à emprunter les pistes de transhumance déjà matérialisées.

Situation pastorale

Situation de l'aliment

Le tableau suivant résume les prix moyens par type d'aliment qui sont plus ou moins stables

Type d'aliment	Aliment complet	Tourteau de coton	Fane d'arachide	Son de blé	Grain de coton
Unité	Sac de 40kg	Sac de 50 kg	Sac GM	Sac de 50 kg	Sac de 50kg
Prix à l'unité CFA	9500–10000	15000-16000	5000– 6000	9000	17000

Situation zoo-sanitaire

Durant dernière décade du mois octobre, dans le cadre du Système natio-

nal de Surveillance épidémiologique des maladies animales et au titre de la surveillance passive, les Directeurs régionaux de l'Elevage ont rapporté deux cent cinquante-cinq (255) suspicions de foyers de maladies ont été rapportés.

Les cinq (05) pathologies dominantes sont :

- Pasteurellose bovine, ovine et caprine pour 58 foyers ;
- Fièvre aphteuse bovine, ovine et caprine pour 41 foyers ;
- Myiases bovines, ovines, caprines et équines pour 26 foyers ;
- Dermatose nodulaire contagieuse bovine pour 22 foyers ;
- Gourme équine pour 17 foyers.

Pour circonscrire les foyers, les mesures suivantes ont été prises : la saisie d'organes impropres à la consommation humaine, l'isolement et le traitement des animaux malades, la vaccination péri focale, le déparasitage, l'antibiothérapie, l'administration d'anti-inflammatoires et la sensibilisation des éleveurs.

Suivi des marchés

I – Niveau approvisionnement des marchés

Les offres en céréales locales sèches (mil, sorgho, maïs) s'affaiblissent avec l'épuisement des stocks des produits de la campagne agricole précédente. Les stocks des céréales importées (riz) s'améliorent davantage. Les stocks des légumes locaux de grande consommation (oignon, pomme de terre) sont faibles voire nuls laissant place à ceux importés qui sont majoritairement présentés. La présence des premiers récoltes en vert du maïs, de l'arachide et du niébé est notée dans les zones sud et centre du pays et en provenance des pays limitrophes. Ainsi, l'approvisionnement est constitué faiblement de céréales locales sèches (mil, sorgho, maïs), de légumes de grande consommation (oignon et pomme de terre) et majoritairement de riz et maïs importé et de produits humides (arachide, mil, maïs et niébé). Les marchés à bétail ont été moins dynamiques au courant de cette décade avec des offres et une demande en animaux moins importante qu'à la décade précédent avec des prix toujours élevés.

II – Analyse comparative des prix

Céréales locales sèches : les prix moyens de détail s'affichent comme suit : 305F CFA/kg (mil souna), 410 F CFA/kg (sorgho), 290 F CFA/kg (maïs). La comparaison annuelle indique les variations suivantes : mil (- 27%), sorgho (+6%) et pour le maïs (- 13%). Les variations quinquennales montrent des hausses légères de : sorgho (+ 21%) et maïs (+4%) et une baisse de (- 8%) pour le mil.

Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à 435 F CFA/kg est en hausse de 7% et 28%, respectivement par rapport à ses valeurs annuelles et quinquennale.

Céréales importées : Les prix des céréales importées qui s'affichent à : 420 F CFA/kg (riz brisé importé non parfumé), 540 F CFA/kg (riz brisé importé parfumé), 285 F CFA/kg (maïs) restent élevés surtout pour le riz importé. Les comparaisons indiquent de faibles variations annuelles pour le riz non parfumé (+18%), pour le riz parfumé (+3%) et une baisse pour le maïs (- 14%). Les variations quinquennales montrent des hausses de : riz importé non parfumé (+25%), riz importé parfumé (+15%) et maïs (+2%).

Légumineuses : les prix de détail des produits de rente se situent à : 780 F CFA (niébé), 450 F CFA (arachide coque), 785 F CFA (arachide décortiquée). La comparaison annuelle indique des baisses de 3% (arachide coque), 16% (arachide décortiquée) et de 12% (niébé). La comparaison quinquennale montre des baisses de 13% pour l'arachide

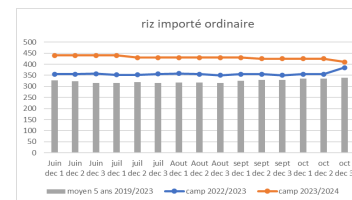
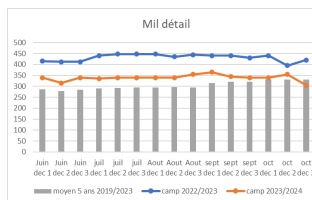
coque, de 6% pour l'arachide décortiquée et de 4% pour le niébé.

Légumes : Les prix moyens régionaux ont oscillé majoritairement dans les fourchettes suivantes : « 400 – 800 » F CFA/kg (oignon importé), « 500 – 1000 » F CFA/kg (pomme de terre importé), soit des prix moyens respectifs de 540 F CFA/kg, 630 F CFA/kg. Les variations annuelles sont de - 29% (oignon importé) et de - 23% (pomme de terre importé). La comparaison quinquennale indique une baisse de 14% (oignon importé) et une hausse de 3% (pomme de terre importé).

Bétail : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : «287 500 – 450 000 » F CFA/tête pour les bovins, « 85 000 – 142 500 » F CFA/tête pour les ovins, « 35 000 – 45 000 » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : 357 755 F CFA, 112 745 F CFA, 40 335 F CFA. La comparaison par rapport aux périodes de référence montre des variations annuelles de (-7%) chez les bovins, de (-6%) chez les ovins et (+1) chez les caprins. La comparaison quinquennale indique des variations de hausse pour les bovins (+ 19%), ovins (+13%) et chez les caprins (+14%). Les termes de l'échange du bétail par rapport au riz importé ordinaire et à l'année passée, ont baissé de 22% et 18% respectivement chez les bovins, les ovins et les caprins. Ceci est liée à la hausse du prix du riz importé ordinaire.

III – Perspectives :

Le début du mois de novembre 2024 serait marquée par une amélioration de la présence sur le marché des premiers récoltes de l'arachide et du mil dans certaines zones. L'affluence dans les marchés ruraux devrait s'affaiblir avec l'épuisement des stocks des producteurs et les activités de récolte en cours. Conséquemment, les prix des produits agricoles locaux (céréales, légumineuses) vont connaître de légères baisses. La présence sur le marché des premiers récoltes humides du maïs, de l'arachide et du niébé va s'améliorer de plus en plus.



Conseil agricole et rural

Cultures	Conseils aux producteurs pour les décades du mois
Mil/Sorgho	Battre les épis après un temps de séchage au soleil qui permet d'abaisser le taux d'humidité. Stocker la production dans un magasin traité au préalable. Il faut toujours utiliser des palettes pour éviter le contact direct des sacs avec le sol. Nettoyer régulièrement le lieu de stockage et procéder rapidement à un traitement en cas d'attaques par des ravageurs.
Fonio	Battre les gerbes séchées par tapage ou au bâton ou par foulage sur un support propre exempt de sables ou de gravillons. Il est préférable d'utiliser une bâche pour éviter les impuretés, plus particulièrement le sable. Après le battage, séparer les grains des débris de paille et des impuretés éventuelles par un vannage. Mettre le grain paddy propre dans des sacs neufs ou en bon état et stocker de préférence sur des claies dans un endroit propre, sec et aéré.
Maïs	Nettoyer et désinsectiser les locaux de stockage. Stocker les épis avec les spathes pour éviter les pertes post récolte. Prendre en compte les prévisions météorologiques dans la sécurisation des récoltes. Il faut toujours utiliser des palettes pour éviter le contact direct des sacs avec le sol. Utiliser de préférence des sacs neufs.
Riz	Surveiller les parcelles pour les protéger contre les oiseaux. Vérifier la maturité pour les derniers semis et récolter si 80% des panicules virent au jaune. Mettre en meule sous le soleil pour éviter les pourritures.
Arachide/Sésame	Procéder au battage quand les fanes sont bien séchées puis faire le vannage. Mettre la production dans des sacs neufs lorsque que le taux d'humidité varie entre 12 à 14 %. Traiter l'aire de stockage et utiliser des palettes. Empiler les sacs sur des palettes selon les normes et faire un traitement des stocks par un insecticide à base de fumigant (pastilles). Faire un traitement de couverture avec de la poudre.
Niébé grain et fourrager	<p>Niébé Fourrager : Procéder à la fauche et au séchage avec des bâches pour éviter les pourritures</p> <p>Niébé Grain : Etaler les gousses récoltées sur une aire de séchage au soleil pendant 2 à 3 jours afin de réduire au maximum la teneur en eau. Battre et séparer les grains du niébé des déchets à l'aide de tamis traditionnel. Séchés pendant 2 à 3 jours avant le stockage afin de réduire la teneur en eau en-dessous de 15%. Séparer les graines endommagées des graines consommables par un triage. Stocker les grains dans des récipients hermétiques (bidons d'huile scellés, réservoirs traditionnels, sacs de plastique, bouteilles, sacs PICS).</p>
Maraichage	Préparer et planifier la campagne maraichère en faisant des études de marché au préalable pour le choix des cultures selon les exigences du marché et la maîtrise technique. Procéder à l'installation des pépinières et les protéger contre les pluies tardives.
Pastèque	Traiter en cas d'attaques de ravageurs avec des produits homologués et respecter les bonnes pratiques culturales.
Arboriculture fruitière	Respecter les tailles d'entretien et de rajeunissement et apporter de la matière organique décomposée. Préparer les doubles cuvettes afin de prévenir et lutter contre la Gommose. En cas de blessure sur la tige badigeonner avec du flincot.
Elevage	Surveiller le bétail pour éviter la divagation des parcelles. Déparasiter les animaux petits ruminants, gros ruminants et volaille.

Groupe de Travail

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie

Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Direction de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau, Direction de l'Agriculture, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, CONACILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.